

FOU, marcha contre les Chinois pour venger A-che-na Tou-tche; ils battirent Ts'AO HOUEI-CHOUN envoyé pour les arrêter près de la rivière Heng Chouei, au delà de la Grande Muraille (681). Ce désastre est réparé par P'ei Hing-kien qui rallie les fuyards, s'empare de Kin ya chan et fait prisonnière la famille d'A-che-na Fou-nien; ce dernier en fuite est poursuivi par TCHENG WOU-TING et se rend avec A-che-té Wen-fou à condition d'avoir la vie sauve. Malgré la parole donnée, ils sont mis à mort et P'ei Hing-kien, indigné, quitte l'armée et meurt peu après de chagrin (682). « Il était sans contredit un des plus grands capitaines de son temps; droit, généreux, libéral à l'égard de ses soldats, il n'avait de richesses que pour les distribuer; aussi en était-il tendrement aimé, et ils ne reculaient jamais dans les entreprises qu'il faisait, quelque périlleuses qu'elles fussent <sup>1</sup> ». A-CHE-NA KOU-TO-LO et A-CHE-TÉ YOUEN-TCHEN rallièrent les tribus de A-che-na Fou-nien et de A-che-té Wen-fou, s'emparèrent de He-cha-tch'eng puis pénétrèrent sur le territoire de Ping Tcheou d'où ils furent chassés par le général Sie Jen-kouei (682). Mais l'année suivante A-che-na Kou-to-lo [Koutlouk], ayant rassemblé ses troupes dispersées, marche sur Wei Tcheou, défait LI SE-KIEN qui s'opposait à son passage et le tue, et TS'OUËI TCHE-PIEN, gouverneur de Foug Tcheou, qu'il fait prisonnier, puis se retire avec un riche butin <sup>2</sup>. A-che-na Kou-to-lo mourut en 691 et fut remplacé par son frère ME TCH'OUO qui fit des incursions sur les frontières de l'Empire et se retira avec ses prises avant que le bonze HOUAI YI, envoyé contre lui, put l'atteindre.

Les Tibétains qui avaient continué leurs incursions du côté de Tche Tche, furent repoussés par HE TCHE TCHANG TCHE; ce général fit cultiver les terres : « Il avait auparavant fait bâtir la ville de Ngan Young tch'eng par les troupes qui étaient en garnison depuis le pays de Kien Nan jusqu'à Meou Tcheou, afin de couper le chemin à l'armée de T'ou fan; mais les T'ou fan la lui avaient enle-

1. MAILLA, VI, p. 157.

2. *Ibid.*, p. 158.